

belges, telle qu'exprimée dans ce journal, qu'on ne saurait y demeurer insensible ; et nous croyons devoir publier, dans la *Semaine religieuse de Québec*, une partie de l'article qui l'*Ouvrier* consacre à la mémoire du grand ministre catholique que la Belgique vient de perdre.

C'est pour nous une belle leçon à recueillir, et un bel exemple à suivre.

MORT DE M. LE MINISTRE DE TROOZ

Le deuil plane en ce moment sur une nation entière : la Belgique vient de perdre son premier ministre bien-aimé.

Certaines inquiétudes nous hantaient, il est vrai, au sujet de la santé de M. le ministre de Trooz, mais on ne pouvait prévoir un dénouement aussi proche.

O jours terribles pour les Belges ayant au cœur l'amour de la patrie ! Oui, ces jours—que dis-je ?—ces quelques heures qui ont précédé la mort du président du Conseil nous plongeaient dans une grande anxiété.

Et mardi soir, plus effroyable encore fut ce moment où retentit la triste nouvelle qui nous accable cruellement : M. de Trooz se meurt !... M. de Trooz est mort !...

Tous les Belges sont émus ; tout est abattu, tout est consterné ! Quoi donc ! devait-il mourir sitôt ! ce ministre dévoué. Que ne le voyons-nous encore s'intéresser au sort de notre Belgique !

Pendant dix-huit ans, M. de Trooz a aidé puissamment au maintien toujours glorieux du gouvernement catholique. Il a concouru vaillamment à la prospérité de notre industrie et de nos beaux-arts.

L'hommage si unanime que la nation éprouve vis-à-vis de cette tombe, qui lundi se fermera sur les restes de celui que nous pleurons, montre bien toutes les affections qu'il avait acquises.

Oui, cher et vénéré ministre, vous qui avez guidé les destinées d'une patrie ; vous qui avez porté fièrement dans votre sein les belles maximes de notre sainte religion ; vous qui avez servi avec ferveur le Maître du Ciel et de la terre ; vous qui avez donné tous les exemples de vertus chrétiennes ; vous qui nous léguez tant de marques d'attachement, votre souvenir se perpétuera chez les Belges.

Dans notre humble reconnaissance, il nous reste la prière.

O Dieu, vous avez inspiré à notre premier ministre les vertus de charité et de piété ; vous lui avez donné vos commandements, il les a respectés : exaucez les prières que toute la Belgique vous adresse en ce moment, et faites que l'âme du très regretté M. de Trooz jouisse au plus tôt du bonheur des Elus.